

COMMENTAIRES ISSUS DES REPRESENTATIONS SCOLAIRES DE PENISPHERE



L'intérêt de « Pénisphère » pour aborder la sexualité auprès des jeunes est incontestable, La preuve ci-dessous via les différents commentaires d'enseignants et responsables pédagogiques.

COMMENTAIRE N°1

Oser Pénisphère dans ses classes

« Quand la prudence est partout, le courage n'est nulle part. » (Cardinal Mercier)

Instruire ET éduquer

Ce n'est un secret pour personne : l'école ne se donne pas les moyens d'aborder une véritable éducation à la vie affective et sexuelle. Tout au plus elle insère dans ses programmes destinés aux cours de sciences quelque approche de type fonctionnel, ou aux branches philosophiques une liberté des thèmes à aborder. Les enseignants motivés qui balancent entre l'amour des élèves et celui des savoirs sèmeront les graines de la biologie dans le champ de la vie et de l'épanouissement personnel de l'élève. Mais les plages-horaires auront vite raison de leurs débordements inventifs.

Être ou avoir

Peut-être alors appartient-il aux responsables des établissements de tenter de combler cette lacune. Entre le dire et le faire, il faut choisir. Recadrer l'acte pédagogique dans le processus de développement et d'apprentissage.. Insuffler la culture du vivre ensemble et du respect des individualités. Viser le développement de la personne, suggérer d'opérer une hiérarchie des valeurs. Rechercher l'équilibre personnel au travers de la tolérance, du respect de soi, des autres ... Proposer des personnes-ressources qui ont un contact privilégié avec l'élève.

Émotion et raison

À la première séance de découverte de la pièce, j'ai été véritablement bouleversée. Que de souffrances l'on eut pu éviter avec beaucoup d'amour, de paroles et de compréhension. Les vies livrées sur scène, ce sont les nôtres, les vôtres, les leurs. Réapprenons à écouter, à dire, à ne pas juger. Eduquons les jeunes à adopter ces attitudes.

Pénisphère est un merveilleux outil pédagogique offert aux écoles pour entamer un dialogue entre l'élève et sa conscience, entre le jeune et l'adulte, entre l'enfant et ses parents ; bref entre la singularité et l'universalité.

J'en veux pour preuve l'émotion de ce jeune qui s'indigne contre les parents incestueux, ou l'enthousiasme de cette jeune fille qui ne conçoit pas de relations physiques sans que son cœur la guide. Riche pour nous, adultes, le questionnement de l'élève qui s'interroge : a-t-on le droit de parler de son vécu avec les mots adéquats ? Il semble mal à l'aise face au vocable « pénis », alors que les contenus lexicaux assourdis de musiques branchées ne l'interpellent aucunement. Le langage jeune reste pour l'adulte un mystère.

Pénisphère réussit son triple pari de théâtre : divertir, instruire et éduquer. Autorise le spectateur à se laisser aller à ses émotions : le plaisir et le rire dans les situations amusantes, la compassion ou l'indignation quand le personnage livre sa souffrance, la joie et l'espoir quand un autre personnage chante la beauté de l'amour. En un mot : un régal pour les amoureux de théâtre et une fabuleuse présentation pour entamer des tables rondes et des groupes de parole sur la vie de la femme et de l'homme.

Anita Drohé, Sous-directrice de l'ITELA

COMMENTAIRE N°2

Monsieur Tholl,

Comme de nombreux étudiants, ceux de l'A.R.N.O. de Virton ont eu le plaisir d'assister à votre spectacle Pénisphère. Etant donné leur réaction positive pour la plupart, je me permets de vous adresser ces quelques lignes afin de vous encourager à poursuivre cette heureuse initiative. En effet, par le biais du théâtre, Pénisphère permet d'introduire de manière originale certains thèmes importants aux yeux des professeurs pour l'éducation de leurs adolescents. Outre la sexualité, sujet tabou et difficilement abordable de front dans une classe, la tolérance est la valeur morale essentielle du message que vous, et les autres comédiens, voulez transmettre. De plus, la mise en scène originale et symbolique ainsi que les différentes scènes relativement courtes permettent aux spectateurs de passer un agréable moment tout en provoquant leur réflexion. Parfois drôle, parfois dramatique, parfois osée mais toujours juste, cette pièce de théâtre donne le ton et n'évite pas les sujets plus difficiles comme l'inceste et le viol. Elle a, en tout cas, suscité l'intérêt de nos élèves, les a bousculés aussi parfois, mais toujours dans le but de les amener à réfléchir. Et ils ont mordu à l'hameçon, la preuve en est leur participation lors du débat, qui permettait de ne pas les laisser démunis, avec toutes ces idées dans la tête, avant de rentrer chez eux.

Il faut également souligner la performance des trois comédiens. La présence d'un enseignant en la personne de Richard Clément contribue à une approche positive et pédagogique, non seulement du sujet, mais aussi du spectacle théâtral en tant que tel. Cependant, ne nous leurrions pas, certains étudiants n'ont pas apprécié le propos de la pièce. Après discussions, parfois houleuses, il s'avère qu'il s'agit essentiellement de jeunes encore aux prises avec une morale judéo-chrétienne (ou autre...) trop présente dans leur éducation qui interdit l'homosexualité et inhibe toute sexualité. Il y a donc encore du pain sur la planche car il ne faut pas croire que l'ouverture d'esprit des jeunes générations est plus large que celle des seniors. Voilà, je tenais à vous faire part de ces quelques remarques concernant Pénisphère, après en avoir discuté dans les classes.

Bonne continuation et bien à vous.

France BAGGI, Professeure de français à l'Athénée Royal Nestor Outer de Virton

COMMENTAIRE N°3

La pièce était très bien! J'ai beaucoup aimé le jeu des acteurs. J'ai aussi apprécié le fait qu'il y ait eu une femme dans la pièce car je pense que justement si il n'y en avait pas, il y aurait eu un vide étant donné que la femme n'est pas étrangère à la sexualité, aux hommes,... (bien au contraire). Heureusement que les acteurs et même l'auteur du livre n'ont gardé aucune pudeur que ce soit en jouant ou en répondant à nos questions et en parlant d'eux et de leurs expériences. J'ai apprécié le fait qu'ils passent d'un sujet à un autre en changeant de position ou en chantant. Puis les sujets étaient très bien abordés il n'y avait aucune difficulté à comprendre les choses et les sujets. Puis c'était une pièce qui pouvait à tout moment nous faire rire tout en nous montrant la vie et à tout moment elle nous faisait méditer sur certaines choses (comme par exemple: l'homosexualité, le sida, le viol, le changement de sexe, l'infidélité,...). Cette pièce fait comprendre qu'il faut en parler et qu'il faudrait mettre de côté les tabous. Après tout, nous sommes au 21ème siècle! et la liberté d'expression existe! lorsqu'on se pose des questions, on ne devrait pas avoir peur de les poser même si pour certaines personnes le sexe ou encore l'homosexualité sont des sujets à ne pas aborder. Pour ma part je n'ai jamais pensé que faire l'amour ne faisait partie que de la reproduction mais j'étais bien contente d'entendre que ces adultes ne pensaient pas comme les anciens qui ne voulaient même pas en parler. J'ai aussi aimé le passage des routards ou encore celui du garçon homosexuel, qui touche beaucoup. La pièce était vraiment bien ! Et le débat à la fin était super car sans ce débat, il aurait manqué quelque chose.

Carvalho Ana, Lycée Emille Max

COMMENTAIRE N°4

De Pénisphère à Pierrard.

Ce lundi 30 janvier, les étudiants ingénieurs industriels de la H.E. B. Pascal, accueillent la pièce "Pénisphère" dans les locaux de Pierrard. Aborder de front le thème de la sexualité en osant dès le titre "annoncer la couleur" pouvait interpeler. Nos 3 acteurs abordent "la chose" simplement. Avec des mots justes, ils nous disent, nous rappellent des situations que nous avons vécues plus ou moins profondément, plus ou moins difficilement. La sexualité, ma sexualité, notre sexualité est aussi le ciment de notre personnalité, de notre unité, de notre équilibre. Aussi, parler franchement à des jeunes de 18 à 22 ans, hommes en plus, avec l'humour qu'il faut, avec le sérieux, la tendresse, la critique nécessaires fait partie de la mission d'éducation et d'ouverture d'un enseignement supérieur. Merci donc à vous et à toute l'équipe qui avez accepté de planter vos tréteaux dans notre auditoire.

Alain ADAM, Directeur de la Catégorie Technique Haute Ecole Blaise Pascal

COMMENTAIRE N°5

Pénisphère. Le titre de la pièce peut choquer certains ou encore faire sourire d'autres. Il est cependant tout à fait idoine au contenu de la pièce. En effet, 3 acteurs transgressent tous les tabous et nous plongent dans la découverte du sexe masculin dans tous ses aspects. Après avoir tout d'abord énuméré les différentes définitions de ce dernier, c'est avec beaucoup d'humour que les acteurs nous relatent l'histoire de la découverte du sexe, de l'enfance jusqu'à la vieillesse. Tous ces fragments d'épisodes de la vie sont à la fois traités de manière très réfléchie et accompagnés d'innombrables touches d'humour hilarantes. Au-delà de la découverte de son propre sexe, la pièce tente également de nous inculquer certaines leçons de morale importantes comme le respect et la tolérance envers l'homosexualité, la bisexualité ou encore les travestis. Quelques thèmes délicats comme le point de vue de l'Eglise à l'égard du sexe sont abordés de manière très intelligente et objective. Chacun peut s'identifier à certains passages de sa vie d'homme grâce aux nombreux exemples de la vie de tous les jours que nous donnent les acteurs, qui font référence aux bons moments mais également aux périodes difficiles de la vie de l'homme. Une fois la pièce terminée, on peut réellement affirmer avoir appris au moins une chose et en tirer les leçons. Comme l'ont bien précisé les acteurs, et je pense qu'il est important de le retenir, une phrase mérite d'être soulignée : « A CHACUN SON HISTOIRE ». En effet, on nous fait prendre conscience qu'une personne ne choisit pas d'être homosexuelle ou encore bisexuelle mais l'est naturellement. Vivre avec cette différence par rapport aux autres que l'on considère comme « normaux » est déjà difficile, l'accepter l'est tout autant mais le regard de la société face à ces phénomènes peut parfois rendre la vie d'un être carrément impossible. Le spectateur doit alors à son tour devenir acteur dans la vie de tous les jours et s'il a bien compris le message de cette représentation, il comprendra que c'est désormais à lui d'œuvrer pour une vie meilleure de son prochain en ayant un regard peut-être différent du premier préjugé qu'il aurait pu avoir.

Maissin Jean-François

COMMENTAIRE N°6

Rapport

L'initiative qui consistait à oser parler du sexe masculin est tout à fait louable. Faire tomber certains tabous...

Il est vrai qu'à l'école, il est prévu dans les cours de biologie, d'expliquer le fonctionnement du système génital de la femme, en vue uniquement de la reproduction.

Les scénettes, avaient un côté poétique.

Les élèves ont posés des questions très pertinentes.

Très important aussi, dans cette pièce, la dimension de l'amour et de l'affection.

Apprendre aux jeunes à accepter l'homosexualité.

Bernadette De Wolf, Directrice adjointe

COMMENTAIRE N°7

Bonjour,

Pour rappel, suite à votre représentation à l'Icet (Bastogne), nous avons réalisé des animations. Voici donc le retour que les élèves souhaitaient vous faire:

- "Continuez, ça nous permet de nous sentir moins seuls par rapport à ce que nous vivons.."
- "Super, bien pensé, bons acteurs. La pièce aborde toutes les facettes de la sexualité de l'homme".
- " Parfois trop rapide, trop de choses abordées.."
- " On s'y retrouve".

Le thème de l'homosexualité a été le thème le plus souvent abordé lors du débriefing. Les élèves de 5° année ont beaucoup aimé contrairement aux élèves de 6° et 7° années (ils ne se sentaient plus concernés). La majorité d'entre eux auraient souhaité assister à la représentation en 3° ou 4° année. Ils auraient également aimé une présence féminine dans le public et lors des débriefings. Voilà, bonne chance pour la suite et au plaisir de vous revoir sur scène..

Les élèves de 4e ont trouvé le spectacle original.

Les élèves de 6e ont trouvé que c'était bien d'aborder le sujet de cette façon, pour eux, il fallait oser.

Les questions en 4e étaient très pertinentes, les réponses aussi.

Les questions en 5e et 6e étaient moins intéressantes ,ils savent "tout".

Institut Communal d'Enseignement Technique-Bastogne



Sabine Wattelet assistante sociale

Centre de planning et de consultations familiales et conjugales Josette Vincent

COMMENTAIRE N°8

Vous trouverez ci-dessous, la synthèse des commentaires des élèves sur la pièce "Pénisphère".

Veuillez nous excuser pour notre retard.

Nous vous remercions encore vivement pour ce moment exceptionnel.

Françoise Petitjean , Coordinatrice

Points positifs :

- le fait d'aborder un sujet "tabou", difficile est apparu comme nécessaire pour les élèves.
- l'humour employé tout au long de la pièce.
- le jeu des acteurs.
- l'organisation du spectacle.
- l'absence de vulgarité.
- la "liberté" de parole.
- l'aspect attractif du spectacle.

Apport pour les élèves :

- Comprendre les choses.
- Prendre conscience de certains problèmes.
- Connaître de nouvelles choses.

COMMENTAIRE N°9

Bravo pour ce spectacle magnifique mettant en avant l'importance de l'éducation sexuelle et affective pour nos jeunes.

C'est avec des mots justes et dans une ambiance très positive que vous participez ainsi à l'élaboration de la personnalité des adultes en devenir.

Bravo aux comédiens pour leur savoir-faire et leur savoir-être.

**Odette ZINTZ - PEIFFER Directrice du CPMS de la CF Arlon
Reflet de la HERS concernant les spectacles du 19 janvier 2006**

COMMENTAIRE N°10

Spectacle PENISPHERE- Ecole de Saint Quentin

Le spectacle PENISPHERE a été présenté d'une part à nos élèves de 4^{ème} année, d'autre part à nos élèves de 5^{ème} et 6^{ème} année.

Dans un premier temps, nos élèves de 4^{ème} année ont réagi de manière assez négative. Le spectacle leur a été présenté comme étant interactif, ce qui a suscité un malentendu avec les comédiens. Les élèves, troublés je pense par un sujet qu'ils ont peu l'habitude d'aborder de cette manière, se sont permis des commentaires déplacés, voire grossiers, ce qui a eu pour effet de perturber la représentation.

Toutefois, une fois que les comédiens ont exprimé leur déception et leur colère, le dialogue a pu repartir de manière beaucoup plus saine et franche.

Le feed-back réalisé en classe après la représentation fut malgré tout positif.

La représentation avec les élèves plus âgés fut plus sereine. Je pense que le sujet les a mis moins mal à l'aise que leurs cadets. D'après leurs propos, ils semblent qu'eux non plus n'aient pas l'habitude d'aborder le sujet du sexe masculin de manière aussi franche et quelque peu « banale ». Toutefois, aucun ne semble s'être senti mal à l'aise ou avoir eu peur d'aborder le sujet.

Même si tout ne fut pas parfait de la part de nos élèves, je pense que, grâce à la sincérité et à la simplicité des comédiens, nos élèves ont pu aborder le sujet du sexe, dans ce qu'il a de plus beau (amour, découverte de son corps ...) comme dans ce qu'il a de plus cruel (viol, inceste, pédophilie ...).

Merci pour cette représentation qui nous a permis de créer un dialogue sain.

Alix HECQ, professeur de religion catholique

COMMENTAIRE N°11

Le spectacle propose une fine analyse du sujet, sous différents aspects. Il traverse plusieurs générations et donc l'évolution des mentalités : de l'institutrice répressive au sida, en passant par le viol et la drague.

Le dépouillement des décors – quelques chaises – permet de mettre en évidence le talent des comédiens.

Le simple déplacement d'un élément transpose le spectateur d'une scène à l'autre en alternant les instants d'humour, d'émotion, de réalité parfois douloureuse, le tout bien équilibré par des chants.

Une belle réussite.

Institut Sainte-Marie Arlon - Février 2006



COMMENTAIRE N°12

Six enseignants et plus de 300 étudiants sont allés au théâtre, à Virton. Devinez quel était le thème abordé ? « Pénisphère » !

- Et... quels sont les propos essentiels de cette représentation ? »
- Ben, heu, ... (Vite, un coup d'œil sur le dossier et l'on se rassure déjà par un sous-titre)
- Un regard philosophique et psychologique :
... tabous enfance et ses découvertes l'ado et ses frustrations

La publicité et les médias qui en disent long ... Pénis, objet de plaisir et de destruction aussi des plus petits... ».
« Ah ?... ». Il est l'heure, allons-y!

Dans mon for intérieur, j'avoue que je misais à moitié sur la réussite d'une telle entreprise mais à la réflexion, nous avons parlé de la maltraitance aux étudiants éducateurs spécialisés mais nous avons escamoté l'aspect « jouissance » , le « comment se comporte-t-on en société en tenant compte de notre sexualité »...

Les lumières de la salle s'éteignent et l'on sent les yeux se braquer sur la scène. Un décor avenant et sobre, trois fauteuils pouvant changer de rôle : une église, des lavatoires, un club mondain, une chambre où l'on se sent seul et humilié ou acceptant son sort de séropositif... Une voix féminine et des bras de tendresse finiront par jouer un petit air d'accordéon ! Mais le spectacle ne fait que commencer, deux voix d'hommes dialoguent à propos des complexes dont peut souffrir la gente masculine par rapport à « l'objet »... Chacun se rappelle les interdits liés aux comportements de découverte de la sexualité dans notre monde occidental, surtout à l'école !

L'ambiance y va crescendo et nous avons peine à passer d'un tableau à l'autre car les émotions dont on parle sont très diversifiées: amour, légèreté, révolte, complicité, vies brisées, vies réussies et tous les âges défilent avec leurs lots d'espoir et de déceptions.

Il fait clair à nouveau dans la salle et maintenant, il paraît que c'est « le débat ». Nous sommes cloués à notre chaise, revoyant à une vitesse V les saynètes, entendant encore un chant se perdre dans nos souvenirs ou ressentant notre plaisir de rire lorsque la liste des synonymes dénommait « la chose »... C'est de notre intimité dont il est question alors nous ne sommes pas bavards ce jour là mais nous sommes tous d'accord qu'il fallait le faire, il fallait oser car le silence enveloppe vite cette réalité de notre être... Merci aux comédiens, à l'équipe technique d'avoir partagé ces moments intenses avec une impression de sérénité toute à la fois. Merci à l'écrivain Guy J'espère qui a pu mettre des mots sur des maux et merci à la mise en scène qui est étudiée avec minutie dans le moindre geste maternant, permettant à l'enfant ensuite de prendre ses distances, son autonomie ! Bravo, encore Bravo! Merci particulièrement à Mr le Directeur Guy DENIS qui nous a ouvert les portes de ce théâtre.

**Myriam De Cleyre, maître assistante en psychopédagogie,
Département pédagogique de la Haute École Robert Schuman**

COMMENTAIRE N°13

Rapport de Notre Dame des Champs, Bruxelles.

- C'est rare que l'on parle comme ça...
- Ils disent beaucoup de mots sur levous savez bien....hein Madame!
- Je trouvais ça chouette!
- Pourquoi les comédiens ont besoins de parler de ce que ressentaient les garçons avec leurs...durant la journée!
- C'était bien!
- On a bien aimé même si parfois c'était chaud...
- Les comédiens étaient supers .
- Les comédiens jouaient très bien.

- Tous les jeunes n'ont sûrement pas appréciés d' aborder ce sujet car ils ne sont pas habitués à ce genre de vocabulaire. D'autres malgré tout on prit certaines choses pour eux. J'en suis convaincue. Donc, ça confirme bien que l'on peut parler de tout mais pas avec tout le monde !!!!!

- Cette pièce aurait du être jouée aux 4ème,

- Nous avons beaucoup appréciés votre pièce. Mon mari ayant ouvert le débat "questions-réponses" étaient enchantés des réponses et a bien aimé les réactions du public par après. Ils étaient plus ouvert, "moins coincés".

Bien à vous

COMMENTAIRE N° 14

J'ai adoré la pièce : "Pénisphère" –mise au point- nécessaire dans le domaine de la sexualité, de la vie aussi bien pour les adolescents que pour les adultes. De même, j'avais aimé les " monologues du vagin" présenté au "Théâtre de Poche" ! L'équivalent manquait pour les hommes.

Chantal Museur professeur au lycée E.Max de Schaerbeek

COMMENTAIRE N° 15

Pénisphère - Spectacle vu à la "Clarencière" le 3 février 06

"Un moment d'amour indéfinissable"

"Le pénis mis en scène"

"Le savoir du petit être interdit", pourraient être tous des gros titres dans les journaux, comme une pièce médiatisée mais fantastique.

C'est étrange, J "ai cette impression d'avoir trouvé dans le pénis les voix profondes de l'homme, son petit coin secret, comme si on m'avait délivré d'un poids immense, est-ce membre qui définit une certaine acceptation de soi ?

Et pourtant, malgré toutes les réflexions que peuvent apporter la pièce, aussi bien sur la société que sur la libération et la tolérance, il semble que je sois bloqué en amont, dans la recherche de (être aimé, ou dans (acceptation de sa perte...

Si bien que devant toutes ces interrogations, je me retrouve mi-passif, pourrais-je un jour approcher tous ses bonheurs, après une libération intérieure ?

Et comment peut-elle se produire ?

On peut espérer qu' une telle pièce incite à l'acceptation des différences et à la prévention, ou du moins si cela ne peut se produire qu' à court terme, à la toute simple compréhension de son partenaire.

Et ma foi, s'il y a bien une difficulté sur terre, c'est la compréhension de l'autre.

Réalisation graphique d'une affiche pour le spectacle « Pénisphère » dans le cadre d'un travail de fin d'année scolaire de Marie Dumonceaux :

